

## L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte  
Un peu de l'air de mes vacances  
Que j'ai enfermé par prudence.  
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte

Respirez à fond ! Quelle force !  
La campagne en ma boîte enclose  
Nous redonne l'odeur des roses,  
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...  
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,  
Car la boîte est presque finie :  
C'est que le fond de l'air est frais.

Jacques Charpentreau

# Iles

Iles

Iles

Iles où l'on ne prendra jamais terre

Iles où l'on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétations

Iles tapisées comme des jaguars

Iles muettes

Iles immobiles

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais

Bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendras

## Tu dis

Tu dis sable  
et déjà  
la mer est à tes pieds

Tu dis forêt  
et déjà  
les arbres te tendent leurs bras.

Tu dis colline  
et déjà  
le sentier court avec toi vers le sommet.

Tu dis nuages  
et déjà  
un cumulus t'offre la promesse du voyage.

Tu dis poème  
et déjà  
les mots volent et dansent comme étincelles dans la cheminée.

Jean-Paul Schneider

## La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres  
Avec un chapeau sur la tête,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Une fourmi traînant un char  
Plein de pingouins et de canards,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Une fourmi parlant français,  
Parlant latin et javanais,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos

## Le zèbre

Broutant dans les hautes herbes  
Un zèbre  
Rêvait d'une veste en soie  
A pois  
Il n'est pas de très bon ton  
Dit-on  
De mêler pois et rayures  
Pour sûr  
Et puis porter une veste  
Du reste  
Par-dessus un pyjama  
Jamais !  
Surtout sans noeud papillon  
Voyons !

Pierre Lebigre

## Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil  
Où le délicat crocodile  
Croque en pleurant la tendre Odile,  
Emportez un mouchoir de fil.

Essuyez les pleurs du reptile  
Perlant aux pointes de ses cils,  
Et consolez le crocodile :  
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,  
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?  
C'est qu'il a les larmes faciles  
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

## Le loup

Au fond du couloir  
Le loup se prépare  
Il met ses bottes noires...

Qui a peur du loup?  
Pas nous pas nous !

Au fond du couloir  
le loup se prépare  
il prend son mouchoir  
Qui a peur du loup?  
Pas nous pas nous !

Au fond du couloir  
le loup vient nous voir  
à pas de loup noir...  
Qui a peur du loup?  
C'est nous !

Sauvons nous !

Marie Tenaille

## Rires de fées

Dans la clairière, entre les hêtres roux,  
Un petit lac donne des rendez-vous.  
Une biche y passe à petits pas légers,  
Le cèpe y naît, l'écureuil y surgit.  
Le hérisson y roule son défi.

Ces doigts futés qui courrent dans mon cou,  
Ces rires clairs venus on ne sait d'où,  
Ce vent narquois, et soudain, étonnée,  
La biche, là, devant moi qui m'étonne,  
N'est-ce pas vous, mes moqueuses, les fées ?

Pierre Moussarie

## Sur le chemin

Sur le chemin qui mène à la maison  
j'ai rencontré un écureuil mignon  
et un lapin aux jolis yeux tout ronds

Sur le chemin qui mène à la maison  
j'ai rencontré un petit hérisson  
qui s'amusait avec un papillon

Sur le chemin qui mène au village  
j'ai rencontré un canard pas très sage  
il poursuivait une petite oie sauvage

Sur le chemin qui mène au grand bois  
j'ai rencontré un méchant loup ma foi  
qui m'a dit : rentre vite chez toi !

Anonyme

# Printemps

Pour l'arrivée du printemps  
Rien de mieux qu'un joli chant !  
Il est gai, léger et entraînant  
Nous l'apprenons en sifflotant  
Toujours heureux, toujours contents.  
Et dans le ciel bleu piqueté de blanc  
Mille hirondelles planent au vent  
Pour célébrer ce grand moment  
Sous l'œil amusé des enfants.

Karine Persillet

## Printemps qui vient...

Printemps qui vient fleurir le temps  
arrive un jour sans qu'on le voit venir

Printemps qui vient comme le vent  
souffler sur l'hiver et le faire partir

Printemps qui vient renaître à nouveau  
nous caresser la peau et nous faire sourire

Printemps qui vient avec la Douceur  
accueillir le Soleil qu'on avait oublié

Printemps qui vient nous réchauffer  
arroser les jardins, faire jaillir les fleurs

Printemps qui vient nous dire Je t'aime  
Afin qu'on puisse tout recommencer

Elodie Santos

## Deux petits éléphants

C'étaient deux petits éléphants,  
Deux petits éléphants tout blancs.  
Lorsqu'ils mangeaient de la tomate,  
Ils devenaient tout écarlates.  
Dégustaient-ils un peu d'oseille,  
On les retrouvait vert bouteille.  
Suçaient-ils une mirabelle,  
Ils passaient au jaune de miel.  
On leur donnait alors du lait:  
Ils redevenaient d'un blanc tout frais.  
Mais on les gava, près d'Angkor,  
Pour le mariage d'un raja,  
D'un grand sachet de poudre d'or.  
Et ils brillèrent, ce jour-là,  
D'un tel éclat que plus jamais,  
Même en buvant des seaux de lait,  
Ils ne redevinrent tout blancs,  
Ces jolis petits éléphants.

Maurice Carême

## La neige tombe

Toute blanche dans la nuit brune  
La neige tombe en volitant,  
O pâquerettes ! Une à une  
Toutes blanches dans la nuit brune !  
Qui donc là-haut plume la lune ?  
O frais duvet ! Flocons flottants !  
Toute blanche dans la nuit brune  
La neige tombe en volitant.

La neige tombe, monotone,  
Monotonement, par les cieux ;  
Dans le silence qui chantonner,  
La neige tombe monotone,  
Elle file, tisse, ourle et festonne  
Un suaire silencieux.  
La neige tombe, monotone,  
Monotonement par les cieux.

Jean Richépin

# On dirait que l'hiver tombe

On dirait que l'hiver tombe...

On dirait que l'hiver tombe ;

Tous les toits sont déjà gris ;

Il pleut deux ou trois colombes,

Et c'est aussitôt la nuit.

Un seul arbre, comme un clou,

Tient le jardin bien au sol.

Les ombres font sur les joues

Comme des oiseaux qui volent.

L'air est plein d'étoiles blanches,

Le Noël est pour lundi.

Qu'il sera long, le dimanche

Que nous passerons ici !

Maurice Carême

## L'écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,  
Se lave avec de la lumière.

Une feuille morte descend,  
Doucement portée par le vent .

Et le vent balance la feuille  
Juste au dessus de l'écureuil;

Le vent attend, pour la poser,  
Légèrement sur la bruyère,

Que l'écureuil soit remonté  
Sur le chêne de la clairière

Où il aime à se balancer  
Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême

# Feuille rousse, feuille folle

Feuille rousse, feuille folle  
Tourne, tourne, tourne et vole !  
Tu voltiges au vent léger  
Comme un oiseau apeuré.

Feuille rousse, feuille folle  
Sur le chemin de l'école,  
J'ai rempli tout mon panier  
Des jolies feuilles du sentier.

Feuille rousse, feuille folle !  
Dans le vent qui vole, vole,  
J'ai cueilli pour mon cahier  
La feuille rousse qui dansait.

Luce Fillol

# Soleils couchants

Une aube affaiblie  
Verse par les champs  
La mélancolie  
Des soleils couchants.  
  
La mélancolie  
Berce de doux chants  
Mon cœur qui s'oublie  
Aux soleils couchants.  
  
Et d'étranges rêves,  
Comme des soleils  
Couchants sur les grèves,  
Fantômes vermeils,  
Défilent sans trêves,  
Défilent, pareils  
À de grands soleils  
Couchants sur les grèves.

Paul Verlaine

## La blanche école où je vivrai

La blanche école où je vivrai  
N'aura pas de roses rouges  
Mais seulement devant le seuil  
Un bouquet d'enfants qui bougent

On entendra sous les fenêtres  
Le chant du coq et du roulier;  
Un oiseau naîtra de la plume  
Tremblante au bord de l'encrier

Tout sera joie! Les têtes blondes  
S'allumeront dans le soleil,  
Et les enfants feront des rondes  
Pour tenter les gamins du ciel.

René-Guy Cadou

## Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots  
Qui s'en allaient cartable au dos

Et, dans le pré, trois limaçons  
Qui disaient par cœur leur leçon.

Puis, dans un champ, quatre lézards  
Qui écrivaient un long devoir.

Où peut se trouver leur école ?  
Au milieu des avoines folles ?

Peut-être est-ce une aristoloche  
Qui leur sert de petite cloche

Et leur maître est-il ce corbeau  
Que je vois dessiner là-haut  
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

## Pour la rentrée

Je voulais dans mon cartable  
Emporter mes châteaux de sable,  
Mon cerf-volant, des coquillages  
Et le portique de la plage.

Maman m'a dit  
Ça n'est pas permis  
Et puis tout ça  
Ça ne rentre pas!

Alors j'ai pris un beau stylo  
Pour le goûter quelques gâteaux  
Et que des choses raisonnables  
Plus trois petits grains de sable!

Pierre Ruaud

# Aube

Un invisible oiseau dans l'air pur a chanté.  
Le ciel d'aube est d'un bleu suave et velouté.

C'est le premier oiseau qui s'éveille et qui chante.  
Ecoute ! Les jardins sont frémissons d'attente.

Ecoute ! Un autre nid s'éveille, un autre nid,  
Et c'est un pépiement éperdu qui jaillit.

Qui chante le premier ? Nul ne le sait. C'est l'aurore.  
Comme un abricot mûr le ciel pâli se dore.

Qui chante le premier ? Qu'importe ? On a chanté.  
Et c'est un beau matin de l'immortel été.

Cécile Pépin

## L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte  
Un peu de l'air de mes vacances  
Que j'ai enfermé par prudence.  
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte

Respirez à fond ! Quelle force !  
La campagne en ma boîte enclose  
Nous redonne l'odeur des roses,  
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...  
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,  
Car la boîte est presque finie :  
C'est que le fond de l'air est frais.

Jacques Charpentreau

## L'été

C'est une fête en vérité,  
Fête où vient le chardon, ce rustre ;  
Dans le grand palais de l'été  
Les astres allument le lustre.

On fait les foins. Bientôt les blés.  
Le faucheur dort sous la cépée ;  
Et tous les souffles sont mêlés  
D'une senteur d'herbe coupée.

Victor Hugo